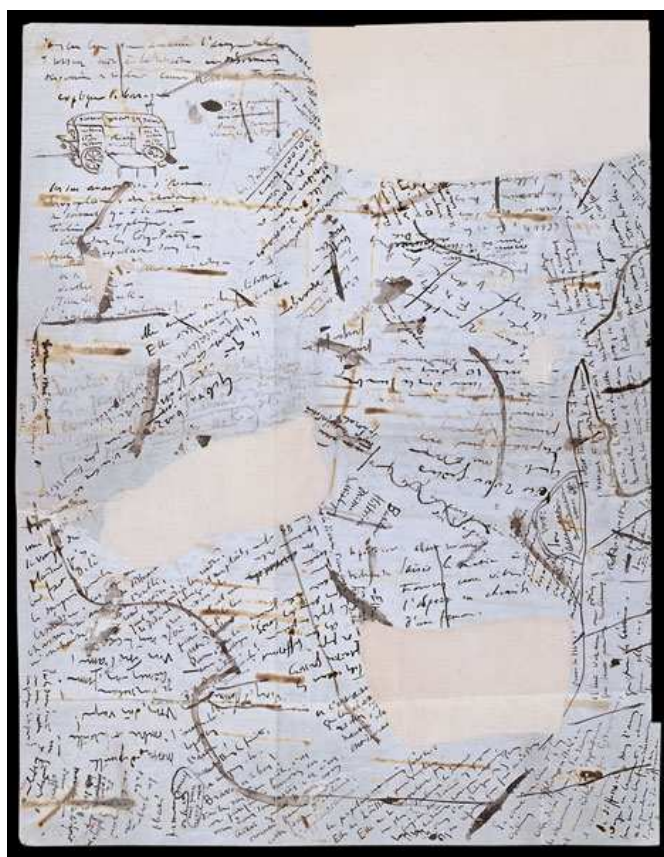


COMPRÉHENSION



COHÉRENCE TEXTUELLE



*Victor Hugo, L'Homme qui rit
Brouillons et notes préparatoires
BNF, Manuscrits*

**Réseau Ambition Réussite
WOIPPY**

Cathia BATIOT

COMPRÉHENSION



Cohérence et cohésion textuelles

- la **cohérence** se manifeste au niveau global du texte (interprétabilité, unité thématique, champ lexical...)
- la **cohésion** se manifeste au niveau local, phrase à phrase (connecteurs, temporels (quand, alors), connecteurs spatiaux, connecteurs argumentatifs (mais))

cohérence > qualité du discours



cohésion > qualité du texte

CHAROLLS a dégagé des métarègles de cohérence textuelle :

- de répétition ;
- de progression ;
- de non contradiction ;
- de relation.

Cohérence et cohésion du texte

Jean-Pol Rocquet

Il faut aussi que le lecteur construise des représentations successives de ce qu'il lit et les articule entre elles. Cela suppose que l'on découpe dans le texte des ensembles cohérents d'information et qu'on les mémorise au prix d'un important travail de sélection et de condensation. Cela suppose aussi que l'on traite efficacement toutes les marques qui assurent la cohésion du texte : ponctuation, déterminants, substituts du nom (pronoms, synonymes), connecteurs, marques de temporalité...

La cohérence et le comportement d'inférence

Les difficultés de compréhension des textes sont liées non seulement à la maîtrise du code mais aussi à l'élucidation de l'implicite (ce qui n'est pas écrit dans le texte.)

Les présupposés culturels

Ce sont des informations non-dites parce qu'elles sont supposées être connues ; elles permettent de comprendre l'univers dans lequel se déroule le récit, par exemple : les traits caractéristiques et fonctionnels des animaux personnifiés : le loup, le renard, le lion, etc.) Ces présupposés font l'objet d'un travail d'élucidation, surtout si les présupposés sont subvertis (le loup gentil, le renard victime d'une ruse, le lion esclave.)

Parce qu'ils apparaissent évidents certains présupposés culturels restent très obscurs pour les enfants : il n'est pas certain que des actes pourtant banals soient compris : prendre le train, attendre sur le quai, composer le billet, s'installer dans un compartiment, consulter un indicateur des horaires, etc.

Les impliqués

De la même manière, il convient de faire prendre conscience que le texte procède par ellipses, que le lecteur doit comprendre ce qui n'est pas écrit et qui est impliqué. Certains élèves s'en tiennent à ce qui « écrit dans le texte. » Par exemple, ils ne sont pas en mesure d'inférer le sens d'un texte qui apparaît simple : « Laure a deux chiens : Pirate et Léo. Ce matin elle est très inquiète, car Pirate n'est pas dans sa niche. » Ce qui est impliqué, c'est que Léo, lui, n'est pas disparu.

Les sous-entendus

Quant au sous-entendu, il suppose une connivence entre l'auteur et son lecteur. La lecture des lettres de l'album *Il court, il court le Père Noël*. Le sourire qui mord mérite une élucidation et une analyse des sous-entendus qui concernent les auteurs des lettres. L'ironie quand elle n'est pas perçue par les élèves est élucidée, même si l'effet perd en intérêt.

La cohésion

La cohésion d'un texte tient aux relations qui organisent ses différents éléments de signification. Des marqueurs expriment ces relations. Pour les élèves de cycle 3 les principales difficultés sont rencontrées dans la compréhension de la chaîne de référence (les substituts) et le système de connexion entre les thèmes et les propositions.

Les substituts

Il s'agit de repérer dans un texte comment s'établit la chaîne de reprise des noms, notamment ceux des personnages : les substituts pronominaux sujets : il(s), elle(s) posent moins de problèmes que les compléments (*Martin rencontre Hélène : il lui offre un cadeau.*) Les pronoms relatifs (*le chien que j'ai adopté...*), démonstratifs (*Martin a rencontré les amis d'Hélène. Celles-ci...*), possessifs (*Martin a emprunté la bicyclette d'Hélène ; la sienne était inutilisable.*), indéfinis (*Hélène recevait de nombreux amis. Certains étaient ses voisins, d'autres venaient de loin. Quelques-uns n'arriveraient que le lendemain.*)

Les difficultés tiennent au système de référencement, parfois complexe : *Martin avait acheté un cadeau pour son amie Hélène : il le lui a offert le jour de son anniversaire. Elle l'a remercié, lui à qui elle n'avait jamais souri.*

Quant aux substituts lexicaux, il s'agit de les mettre en relation avec leur référent ; pour certains élèves, la confusion s'installe dès lors qu'ils ne peuvent établir un lien d'identité entre les synonymes, ou les périphrases qui désignent le même personnage : *le renard, Goupil, le rusé animal, notre compère.*

Les connecteurs

Les connecteurs établissent des relations complexes entre les énoncés successifs : relations chronologiques, relations logiques, relations entre différents arguments (donc, en outre, si).

ACTIVITES A METTRE EN PLACE

Constitution de la chaîne anaphorique des personnages (substituts pronominaux et autres)

- associer les personnages à leurs substituts (noms communs, noms propres, pronoms, anaphores ...)
- remplacer les pronoms par le nom des personnages
- imaginer d'autres substituts

Repérage des connecteurs de temps, des paragraphes

- séparer le texte en plusieurs paragraphes correspondant à des unités sémantiques
- entourer les connecteurs qui assurent la cohésion du texte
- changer de connecteurs...

Travail sur l'implicite et les "blancs" du texte

- répondre à des questions de type inférentiel
- produire des questions de ce type
- compléter les "blancs" ...

Travail sur la cohérence du texte (closures, puzzles de texte)

- réaliser un puzzle de texte
- compléter un texte lacunaire (mots-clés, mots-outils...)

Les productions écrites, les ateliers de lecture et d'écriture offrent l'occasion de manipuler les connecteurs : remplacement des connecteurs de l'oral (et puis, alors) par les connecteurs de l'écrit (auparavant, ensuite, pendant ce temps), mise en relation de faits : il pleut, il prend son parapluie ; *parce qu'il pleut, il prend son parapluie* ; *bien qu'il pleuve, il ne prend pas son parapluie* ; *la pluie tombait si fort qu'il prit son parapluie*, etc. Le but est de manipuler des formes et des marques linguistiques, de les observer dans le cadre de jeux de langage, afin qu'elles deviennent des automatismes.

La cohérence et la cohésion d'un texte favorisent la compréhension et l'interprétation d'un texte. Il est possible de proposer des extraits des textes étudiés en classe Mais c'est surtout, en analysant les productions écrites que les élèves seront conduits à intervenir de nouveau dans leur texte. La relecture, l'analyse des erreurs et la correction sont de nature à renforcer les apprentissages. Pour éviter une surcharge d'un travail complexe, l'enseignant corrige lui-même la plupart des erreurs, ne sollicitant l'intervention de l'élève que dans un ou deux domaines parce qu'ils ont fait l'objet d'un apprentissage antérieur ou parce que l'erreur est fréquente chez un élève. Par exemple, l'enseignant choisira de corriger lui-même toutes les erreurs d'orthographe, de syntaxe, entourant seulement les erreurs de substituts dans la chaîne de référence : * « Léa avait oublié sa trousse chez Marc ; il lui téléphone pour demander qu'il les apporte chez elle », et les mots qui, par leur approximation ou leur impropriété, ne contribuent pas à rendre cohésif le texte : * « Le chien est dans sa maison, il crie quand il voit son ami. » Des aides peuvent être proposées, en explorant un champ lexical : « chien, niche, aboyer, maître. » L'élève recopie le texte, reprenant les corrections apportées par le maître et les siennes.

❧ SÉANCE 1 ❧

Organiser un texte

Salle informatique

Les textes sont accessibles par l'ENT de l'école

TEXTE 1

les vacances du Petit Nicolas moi, je suis rentré de vacances, j'étais dans une colonie et c'était très bien. quand nous sommes arrivés à la gare avec le train, il y avait tous les papas et toutes les mamans qui nous attendaient. c'était terrible : tout le monde criait, il y en avait qui pleuraient parce qu'ils n'avaient pas encore retrouvé leurs papas et leurs mamans, d'autres qui riaient parce qu'ils les avaient retrouvés. les chefs d'équipe qui nous accompagnaient sifflaient pour que nous restions en rang, les employés de gare sifflaient pour que les chefs d'équipe ne sifflent plus, ils avaient peur qu'ils fassent partir les trains. et puis, j'ai vu mon papa et ma maman, et là, ça a été chouette comme je ne peux pas vous dire. j'ai sauté dans les bras de ma maman et puis dans ceux de mon papa et on s'est embrassé et ils m'ont dit que j'avais grandi, que j'étais tout brun et maman avait les yeux mouillés et papa rigolait doucement en faisant « hé, hé » et il me passait sa main sur les cheveux. moi, j'ai commencé à leur raconter mes vacances, et nous sommes partis de la gare et papa a perdu ma valise...

CORRECTION

Moi, je suis rentré de vacances, j'étais dans une colonie et c'était très bien.

Quand nous sommes arrivés à la gare avec le train, il y avait tous les papas et toutes les mamans qui nous attendaient. C'était terrible : tout le monde criait, il y en avait qui pleuraient parce qu'ils n'avaient pas encore retrouvé leurs papas et leurs mamans, d'autres qui riaient parce qu'ils les avaient retrouvés.

Les chefs d'équipe qui nous accompagnaient sifflaient pour que nous restions en rang, les employés de gare sifflaient pour que les chefs d'équipe ne sifflent plus, ils avaient peur qu'ils fassent partir les trains.

Et puis, j'ai vu mon papa et ma maman, et là, ça a été chouette comme je ne peux pas vous dire. J'ai sauté dans les bras de ma maman et puis dans ceux de mon papa et on s'est embrassé et ils m'ont dit que j'avais grandi, que j'étais tout brun et maman avait les yeux mouillés et papa rigolait doucement en faisant « hé, hé » et il me passait sa main sur les cheveux. Moi, j'ai commencé à leur raconter mes vacances, et nous sommes partis de la gare et papa a perdu ma valise...

TEXTE 2

Expédition sur la banquise

je sors le nez par la fente il fait nuit encore mais vers l'est une faible lueur monte déjà il faut se lever repartir pousser tirer le traîneau encore toujours il ne neige pas il n'a pas neigé mais les nuages sont bas et noirs Kristian debout sur son traîneau sort de la tente comme on sort d'un pantalon avancer marcher pousser tirer tirer pousser marcher avancer toujours toujours s'arrêter jamais se reposer jamais pourquoi

Paul Emile Victor

TEXTE 3

Séparer les mots pour rendre le texte lisible

Unhélicoptères'écrasédansleBeaufortin

Hieraprès-midiunhélicoptère"lama"delasociété"Héli-service",d'Albertville,effectuaitau-dessusd'ArèchesuntransportpourlecomptedelacommunedeBeaufort.Illimentaitlechantierderéfectiond'unchaletdanslesecteurdeSaintGuérin,aulierudit"LaChapelledelaMie".Soudainlefiletcontenantlachargeaccrochaitlacimede'unsapin,etl'appareilmalgréleseffortsdupilotes'estécrasédansunegorgeprofondeetinaccessibleoùilaprisfeu.Lepilote,39ans,mariéetpèred'unenfantetquihabitaitMaurepas(Yvelines)estmortcarbonisé.

TEXTE 4

Le texte suivant est amputé de onze segments de phrase. Ces segments se trouvent à la fin du texte. Il s'agit de les replacer au bon endroit.

La chèvre derrière elle un bruit de feuilles. Elle et dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient ... C'était le loup. Enorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là, la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait ; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.

"Ha ! ha ! la petite chèvre de M. Seguin" ; et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou. Blanquette Un moment, en l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser tout de suite ; puis, s'étant ravisée, elle tombe en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de qu'elle était ... Non pas qu'elle eût l'espoir de le loup (les chèvres ne tuent pas le loup) mais seulement pour voir si elle pourrait aussi longtemps que la Renaude ...

Alors s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.

Segments de phrase à utiliser :

- 1- tenir
- 2- manger
- 3- regardant
- 4- se rappelant
- 5- M. Seguin
- 6- le loup.
- 7- se retourna
- 8- entendit
- 9- vit
- 10- se sentit perdue ...
- 11- le monstre

TEXTE 5

Faire des espaces entre les mots et mettre la ponctuation

Salade de fruits

Prenez au moins trois variétés de fruits que vous choisirez si possible dans cette liste : fraises, pommes, bananes, oranges, pêches, poires. Epluchez les fruits et coupez les en quartiers ou en dés. Placez les dans un compotier, arrosez les avec du sucre en poudre. Versez par dessus un peu de vin blanc sec si vous en avez besoin, un peu d'eau. Ajoutez un petit verre de kirsch. Mélangez le tout avec grand soin pour ne pas écraser les fruits fragiles. Mettez au réfrigérateur pour que cette salade soit très froide. Servez la au moment de servir.

❧ SÉANCE 2 ❧

Salle informatique

Retrouver une chaîne référentielle

<http://soutien.perso.cegetel.net/pages/21.html>

Remettre un texte en ordre

<http://fran-lang.vaniercollege.qc.ca/docpedago/Exer/paragraphe/netquiz.htm>

[Lien vers des textes prêts à être chargés et à modifier : ponctuation, césure...](#)

<http://cdri.lyon.free.fr/texte/compil.html>

❧ SÉANCE 3 ❧

La chaîne anaphorique

Salle de classe

La première phrase contient un GN en caractères gras. Soulignez son substitut dans la phrase qui la suit, c'est-à-dire le GN qui assure la reprise de l'information de ce premier élément en caractères gras.

Exemple

On dit souvent que le chien est le meilleur ami de l'homme. En effet, pour plusieurs personnes, cet animal est irremplaçable.

Réponse

On dit souvent que le chien est le meilleur ami de l'homme. En effet, pour plusieurs personnes, cet animal est irremplaçable.

Ghislaine montre en ce moment un grand enthousiasme pour son nouveau travail. Cet engouement favorisera sans doute son cheminement dans la compagnie.

Alain vient de nous raconter une histoire étrange. Cette histoire se passe au début du siècle dernier.

Le Bureau de la censure classe les films que proposent les distributeurs. Ces diffuseurs ne sont pas toujours d'accord avec les décisions rendues.

La neige s'est mise à tomber et, quelques heures plus tard, tout était recouvert. Un immense tapis blanc s'étendait à perte de vue.

Jean-Philippe vient de s'acheter trois stylos, deux crayons et des feuilles lignées. Il a besoin de ces articles pour son cours d'exploration.

L'écriture date de plusieurs siècles. Savez-vous à quand remonte le premier alphabet ?

Christiane vient de s'acheter de nouveaux patins. Ses vieux ne lui allaient plus.

Depuis quelques années, on nous propose plusieurs produits pour remplacer l'aspirine. Pourtant, ce médicament demeure efficace dans plusieurs circonstances.

La femme prend de plus en plus sa place dans notre société. Il n'est pas rare de voir des femmes occuper des postes de direction.

Maxime est un adepte de l'alimentation biologique. Ce partisan de l'agriculture traditionnelle compte même étudier dans ce domaine.

La deuxième phrase contient un substitut qui reprend un élément d'information de la première phrase. Soulignez les éléments d'information communs aux deux phrases.

Exemple

Après leurs cours, Céline et Charles étudient souvent ensemble. Par souci d'efficacité, le jeune homme apporte même son ordinateur portable.

Réponse

Après leurs cours, Céline et Charles étudient souvent ensemble. Par souci d'efficacité, le jeune homme apporte même son ordinateur portable.

Les inscriptions à l'université augmentent d'année en année. Et les universités accueillent de plus en plus de filles.

La protestation contre la mondialisation s'est déroulée dans le calme. Cette manifestation avait pourtant soulevé bien des inquiétudes.

Cette artiste de renom a exploité le bois, le fer et le plastique pour produire des effets originaux. Ces matériaux donnent des résultats étonnants.

À mon dernier voyage, j'ai traversé l'Amérique centrale du nord au sud en autobus. Dans ces contrées, les gens sont bien sympathiques.

Le lendemain, la victime a raconté sa version des faits. Ce témoignage a rapidement mis fin au procès.

La vaccination de la population se révèle nécessaire pour enrayer l'épidémie. Les vaccins seront disponibles dès la semaine prochaine.

Anne-Marie n'est pas encore partie. Je vois son auto dans la rue.

Le courrier électronique a complètement bouleversé le domaine des communications. Cette technologie est d'ailleurs en pleine croissance.

Hier soir, Virginie a raconté une histoire pleine de rebondissements. Cette histoire a même fait sourire ses amis.

Depuis quelques années, le prix du pétrole ne cesse de grimper. Ainsi, l'or noir mérite bien son nom !

La deuxième phrase contient un pronom qui reprend un élément de la première phrase. Soulignez le pronom et l'élément qui est repris.

Exemple

Jacques vient d'annuler sa réservation. Cela m'étonne beaucoup.

Réponse

Jacques vient d'annuler sa réservation. Cela m'étonne beaucoup.

Nancy s'est trouvé un emploi dans son domaine de spécialisation. Elle commence demain matin.

Le professeur nous laisse une semaine pour achever ce rapport. Il faudra cependant qu'il soit fait au traitement de texte.

Les sculptures africaines exposées en ce moment au musée d'art du centre-ville étonnent les visiteurs. En aimes-tu une plus particulièrement ?

Le film de l'équipe de Jonathan était un peu trop statique. Le tien était beaucoup plus dynamique.

Plusieurs sentiers partent de ce carrefour. Celui-ci traverse une forêt d'érables et mène au haut de la montagne.

La plupart des candidats attendent dans la salle du conseil. Certains ont même commencé à remplir le formulaire.

Où logerons-nous les délégués qui viennent de s'inscrire ?

Nous avons encore gagné le gros lot. Cela devient un peu gênant !

Michel préparera un gâteau à l'érable et un pain aux raisins. Il lui faudra cependant un peu d'aide pour terminer à temps.

Sylvain a pris le train de 10 h. Malgré tout, il se peut qu'il arrive en retard.

Les anaphores.

niveau 1

Compétence : Repérer la chaîne anaphorique.

Patricia vit au Kenya, en Afrique. Elle raconte à un visiteur comment elle a sauvé un lionceau.

Consigne :

Lis le texte, puis mets une croix dans l'une des trois colonnes pour indiquer quel personnage de l'histoire est présenté par le pronom en gras souligné.

Exemple : ligne 1 et 2 : « *elle* avait sauvé le lionceau ». **Elle** représente Patricia.

	Patricia	Visiteur	Lionceau
Patricia explique comment elle avait sauvé le lionceau :			
- Vous ne pouvez pas savoir comment cela a été difficile.			
D'abord, je lui ai donné le biberon, puis			
je lui ai donné beau coup de sucre, et du porridge.			
Ensuite, j'ai constamment veillé à ce qu'il ne prenne			
pas froid : quand il était en sueur, je l' essuyais.			
Vous imaginez mon travail. C'est moi qui lui ai trouvé son			
nom : King. Je savais qu'un jour il serait roi, un vrai.			
Patricia eut un soupir maternel, puis elle me dit :			
- Vous ne pourriez pas croire comment ça pousse vite, un lion.			

Nom : _____

Date : _____

Prénom : _____

Les anaphores.

niveau 2

Compétence : maîtriser la cohésion d'un texte en sachant repérer la chaîne anaphorique.

modifier la chaîne anaphorique.

Consigne : Retrouve et écris tous les mots ou groupes de mots qui représentent :

1) Benguvu.

2) les hommes

Alors les hommes appelèrent Benguvu. C'était le plus fort du village, c'est pourquoi on l'avait choisi comme chef du village malgré son jeune âge. C'est lui qui avait la lourde pirogue et amené tout le groupe à terre sans incident. Il était très beau et très courageux et il savait rendre service à tous les villageois.

Ils lui dirent :

- Tu nous as conduits jusqu'ici sans problème. Ne peux-tu pas remettre la pirogue à l'eau pour aller chercher du poisson dans la mer ?

Les femmes le supplièrent aussi :

- Si nos enfants ne mangent pas de poissons, ils vont tomber malades. Ne vois-tu pas comme ils sont maigres ?

Collège du Centre 1994, «Benguvu ou le miracle du lagon», éditions du Baobab

1) _____

2) _____

OCL de Mayotte

Nom : _____

Date : _____

Prénom : _____

Les anaphores.

niveau 3

Compétence : Repérer la chaîne anaphorique.

Consigne :

- 1- Lis le texte. Relève le nombre de personnages.*
- 2- Choisis une couleur différente pour chacun d'eux et souligne les mots qui les désignent.*

L'accusée.

Le public, rassemblé là, se tait. Il attend, comme vous lecteurs, que l'action commence. Les yeux se braquent vers la porte par laquelle les jurés et la cour entreront. Pas un murmure, ni le moindre raclement de pied. Parfois une toux, qui s'étouffe très vite. Des regards désapprobateurs se posent sur le toussueur. Comme si une toux risquait de changer le destin qui se noue, très près, dans une des salles du palais de justice.

Une foule a parfois des attitudes de troupeau. Elle se met soudain en alerte, comme les gazelles à l'approche du lion. Il y a un raidissement des corps, des respirations retenues. Chacun pressent que le moment est arrivé.

- La cour !

La porte s'ouvre, livrant passage au noir des robes d'avocats, au rouge des toges, au blanc de l'hermine, au camaïeu de gris des jurés. Le public ne s'intéresse pas à ces allées et venues. Il attend l'accusée. Lorsque Hélène Brelot entre à son tour, par une autre porte, la tension accumulée pendant les trois heures qu'a duré la délibération du jury, se relâche en rumeur. Elle enfle, gronde.

- Silence ou je fais évacuer la salle ! crie le président. [...]

❧ SÉANCE 4 ❧

Les connecteurs

Salle de classe

Choisir des connecteurs logiques

Situation 1 :



Regardez bien l'image ci-dessus.

Pour chacune des phrases suivantes, entourez le mot qui convient parmi ceux mis entre parenthèses.

- a- La souris ne mangera pas les graines (**donc, car, alors**) elle va être emportée par le rapace.
- b- La souris ne voit pas le rapace (**donc, alors, parce qu'**) elle est occupée.
- c- La souris ne voit pas le rapace (**donc, car, parce qu'**) il va la manger.
- d- Le rapace va attraper la souris (**car, alors, parce qu'**) celle-ci sera dévorée.

Situation 2 :

Pour chacune des phrases suivantes, entourez le mot qui convient parmi ceux mis entre parenthèses.

- a - Il appuie sur l'interrupteur (**donc, car, parce que**) la lumière s'allume.
- b - Les éléphants d'Afrique sont en voie de disparition (**donc, alors, parce qu'**) ils sont chassés pour leur ivoire.
- c - J'arrose mon rosier (**donc, car, alors**) il manque d'eau.
- d - Je souffle sur cette fleur de pissenlit (**car, alors, parce que**) les graines s'envolent.

Situation 3 :

L'ours blanc possède une épaisse couche de graisse qui le protège du froid. Ainsi, il est parfaitement adapté à la vie au pôle Nord.
En avançant lentement, l'ours blanc peut se déplacer longtemps, mais s'il court très rapidement, son cœur bat trop vite. Chassé par une motoneige ou un hélicoptère sur une longue distance, il peut mourir d'une crise cardiaque.

Lisez bien le texte ci-dessus, puis cochez ci-dessous, les 2 phrases qui sont correctes.

<input type="checkbox"/>	1 L'ours blanc peut mourir d'une crise cardiaque car il va trop vite.
<input type="checkbox"/>	2 L'ours blanc peut mourir d'une crise cardiaque, alors il va trop vite.
<input type="checkbox"/>	3 Le cœur de l'ours bat très vite parce qu'il est pourchassé par un hélicoptère.
<input type="checkbox"/>	4 Le cœur de l'ours bat très vite donc il est pourchassé par un hélicoptère.

Situation 4 :

Lisez bien le texte qui suit. Complétez le en utilisant les mots suivants : **car, donc, alors, parce que**. Un mot peut être utilisé plusieurs fois.

Un pétrolier a déversé 10 000 tonnes de pétrole dans l'océan Atlantique
il a heurté un autre bateau. Les courants marins ont poussé les nappes de pétrole
vers les côtes bretonnes, les plages et les rochers ont été recouverts
de pétrole. de nombreuses moules ont péri elles
vivent fixées aux rochers.

Le royaume des devinettes

Remplace correctement les mots suivants : *alors, un jour, dès cet instant, un jour, bientôt, un beau jour.*

Quand Obo était triste, il se perdait dans la forêt et là, il jouait de la flûte. Les oiseaux l'écoutaient, et les chevreuils, et les biches. Autour de lui, la forêt toute entière se taisait.

_____ qu'il se promenait. Obo aperçut un homme adossé à un arbre. Il était à bout de force, maigre, décharné.

Il dit d'une voix qu'on entendait à peine :

« Comme c'est étrange! Depuis un instant, j'entends le son de ta flûte et les forces me reviennent. Veux tu jouer encore pour moi? »

_____ Obo joua pour lui. C'était une musique douce et simple et semblait caresser le ciel. Peu à peu l'homme se redressait, peu à peu ses joues se coloraient.

_____ il put parler :

« Tu possèdes un grand pouvoir. Tu m'as ramené à la vie grâce au son de ta flûte. Peut-être serais tu capable de délivrer la Belle Ensorcelée? Elle est plus belle que le jour. Emprisonnée loin d'ici, à Riorim. Voici la carte pour y aller, un magicien me l'a donnée.

- J'irai ! S'écria Obo.

- Méfie-toi! Le roi qui règne sur Riorim est un mauvais génie. Il fera tout pour t'attirer. Mais plus tu t'approcheras de lui, plus tu seras en danger. Les prisonniers de Riorim subissent bien des épreuves. Personne n'est jamais parvenu jusqu'à la Belle Ensorcelée. La nuit, on entend parfois son chant.

- Et où se trouve le palais de la Belle? Murmura Obo, en se penchant sur la carte.

- Au centre, dit l'homme. Adieu, je n'en sais pas davantage. »

_____, Obo se mit à rêver de la prisonnière : il en rêvait le jour, il en rêvait la nuit.

_____, il partit. Il escalada des montagnes, il traversa des fleuves, il en rêvait la nuit.

_____, il arriva à Riorim.

D'après Evelyne Reberg, J'aime lire, Bayard Poche, 1993.

❧ SÉANCE 5 ❧

Chronologie textuelle : textes puzzles

Salle de classe

CORRECTIONS

Le dentifrice

5.7.1.2.4.6.3

La souris

2.3.5.1.4

Jeux olympiques

6.1.4.9.5.2.7.3.8

Athlètes

Plusieurs solutions possibles

6.3.5.1.7.2.8.9.4

Château-fort

2.5.6.1.4.8.7.3

Paysans

Texte 1 : 4.2.5.7.1.8.9.3.6.10

Texte 2 : 4.8.2.6.5.10.1.11.7.9.3

Retrouve le bon ordre afin que les textes aient un sens.

TEXTE 1

Le dentifrice miracle

1. - Sornettes, réplique maman,
- Il n'a pas l'air d'un menteur, pourtant ...
2. - Combien de fois faudra-t-il te répéter de ne pas regarder ces publicités idiotes à la télé !
3. Maman lui promet d'acheter le dentifrice. Mais Ingrid en a oublié le nom.
- Peut-être qu'ils repasseront la publicité demain, dit Ingrid.
4. - Mais maman, dit Ingrid, si on utilise le dentifrice que le monsieur a dans la main, on n'a plus besoin d'aller chez le dentiste.
5. Maman fait la cuisine. Papa lave le linge. Uwe fait ses devoirs. Ingrid regarde la télévision.
- Maman, viens vite, dit Ingrid.
6. Ingrid aime beaucoup les bonbons et pas du tout le dentiste.
- S'il te plaît, achète ce dentifrice, supplie-t-elle.
7. Maman rejoint Ingrid dans la chambre.

K. Gündisch, *Au pays des bananes et du chocolat*

TEXTE 2

La souris

1. Quand la souris entendit cela, elle fit demi-tour et nagea lentement vers Alice ; son visage était tout pâle (de colère, pensa la jeune fille) et elle déclara d'une voix basse et tremblante :
2. Il était grand temps de partir, la mare se trouvant à présent fort encombrée par les oiseaux et les animaux qui y étaient tombés : il y avait un canard, un Dodo, un Lori, un Aiglon, et plusieurs autres créatures bizarres. Alice montra le chemin, et toute la troupe gagna la terre à la nage.
3. La souris s'éloignait d'elle en nageant aussi vite que possible, et en soulevant une véritable tempête à la surface de la mare. Alice l'appela doucement :
4. - Regagnons la terre ferme; là, je te raconterai mon histoire ; tu comprendras alors pourquoi je déteste les chats et les chiens.
5. Ma petite Souris chérie ! Je t'en prie, reviens et nous ne parlerons plus de chats ni de chiens, puisque tu ne les aimes pas !

L. Carroll, *Alice au pays des merveilles*

TEXTE 3

Depuis qu'il sait qu'il est un loup comme un autre, il chasse avec ses compagnons.

Mais le jeune loup grandissait et ses compagnons commençaient à avoir peur de lui.

Alors un vieux lapin lui dit : « Va rejoindre les tiens au lieu de jouer à nous faire peur. »

Puis le loup tomba dans un trou creusé par des chasseurs. Les animaux de la forêt vinrent voir le prisonnier, ils n'avaient plus peur de lui.

Alors, le loup se mit à montrer ses crocs et à pousser d'affreux hurlements. Les petits lapins étaient

Il était une fois un jeune loup qui ne savait pas qu'il était un loup. Il avait pour amis des lapins et des

Alors les petits lapins décidèrent de le sauver à l'aide d'une grosse branche. Le loup s'en servit pour se hisser au-dehors du trou.

Le loup chercha longtemps, jusqu'au jour où il rencontra d'autres loups qui lui demandèrent de venir

TEXTE 4

A ces mots, la femme fut horrifiée et regretta sa mauvaise conduite. Elle s'efforça de modérer ses propos et de traiter sa belle-mère avec douceur. Celle-ci, s'apercevant du changement de sa bru et n'ayant plus de raison de se quereller, devint aussi plus accommodante.

Le soir venu, il s'approcha du lit de sa mère en brandissant son couteau étincelant. Affolée, sa femme le retint en le suppliant :

« Je t'en prie, ne fais pas cela. Tout est de ma faute. Je comprends combien je me suis mal conduite. Je te promets de me corriger et de ne plus me quereller avec ta mère. »

Aussi l'ambiance familiale était-elle détestable, et les moments de paix bien rares. Le pauvre homme s'épuisait à essayer de raisonner l'une ou l'autre. De guerre lasse, il eut un jour une idée ; il partit acheter un grand couteau de cuisine, qu'il se mit à aiguiser tous les jours avec application. Sa femme s'en aperçut et, intriguée, l'interrogea. Mais il gardait un silence obstiné tout en continuant à aiguiser le couteau. Une fois, deux fois, cinq fois, elle le pressa de questions, trouvant cette activité inquiétante. Enfin, il lui répondit :

Sa femme le questionna de nouveau sur ses intentions. D'un air lugubre, il répondit :

« J'en ai assez de vos disputes. Ce soir, je vais mettre mon projet à exécution ! »

En effet, depuis elle a complètement changé et entoure sa belle-mère de respect et d'attentions. Elle se conduit comme une bonne fille envers sa propre mère. La petite famille vit enfin en paix. Le couteau rouille, oublié dans un coin de la cuisine.

Histoire du couteau de cuisine

Conte du Viêt-nam

Le brave homme fut secrètement satisfait et rangea son couteau. Mais comme le naturel est difficile à chasser, les querelles ne tardèrent pas à ressurgir. Il ressortit alors le couteau et se remit à l'aiguiser d'un air décidé.

« Vois-tu, vos querelles incessantes me rendent la vie impossible. Comme ma mère est vieille, j'ai choisi de la tuer. C'est pourquoi je prépare le couteau. »

Il était une fois un brave paysan, qui avait pour son malheur épousé une femme de fort mauvais caractère. Elle passait son temps à se quereller avec sa belle-mère, sans respect aucun ni des convenances ni de l'âge. Celle-ci, choquée par les écarts de conduite de sa bru, ne les tolérait pas et lui rendait la pareille.

ORGANISER LES PHRASES D'UN TEXTE

Remets les phrases ces textes dans l'ordre en les numérotant.

Les Jeux Olympiques en GRÈCE

- pour la durée des épreuves.
- Tous les quatre ans, les Grecs participent ou assistent aux
- Une trêve sacrée est déclarée.
- les Grecs se retrouvent entre eux, leurs divisions s'oublient ...
- Les guerres et les rivalités entre les cités s'interrompent
- Jeux panhelléniques, pour le plaisir des dieux.
- 7 Les jeux ont un sens religieux ; ils sont des offrandes aux dieux !
- Les plus célèbres jeux se déroulent à Olympie.
- Ils ont aussi un sens politique, car à Olympie sur le stade,



Les athlètes vainqueurs

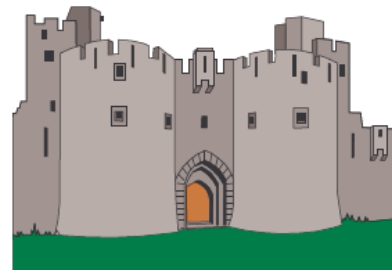


- il est invité à des fêtes somptueuses.
- Les noms des vainqueurs deviennent célèbres dans toute la Grèce ...
- Le vainqueur bénéficie d'une gloire extraordinaire,
- Les récompenses des vainqueurs sont multiples ! 1
- Il peut épouser la jeune fille de son choix,
- La plus symbolique est la "couronne d'olivier".
- souvent une aristocrate richement dotée.
- Certains vainqueurs sont même dispensés de payer leurs impôts !
- Ils sont vénérés comme des héros !

Toutes les lignes des textes ont été mélangées. Remets-les dans l'ordre en les numérotant. Quelques numéros sont déjà placés.

LE CHÂTEAU-FORT

- seigneur. C'est avant tout une construction
- de murs d'enceintes en pierre où veillent les soldats.
- En dehors des temps de guerre, le château reçoit la visite
- 1 Le château fort est la demeure du
- seigneur et les gens autour de lui. Le donjon est entouré
- à peu remplacent les guerres entre les seigneurs.
- de troubadours, on y organise des tournois qui peu
- pour la guerre, destinée à protéger le



LES PAYSANS

TEXTE 1

- en nature, des volailles par exemple.
- Ils paient le cens au seigneur,
- Ils doivent également effectuer
- sont les vilains, d'autres sont privés de liberté,
- Les paysans travaillent durement.
- ce sont les serfs. En contrepartie
- des servitudes demandées aux paysans,
- la dîme à l'Église et d'autres impôts payés
- des corvées. Certains sont libres, ce
- 10 le seigneur devait les protéger.

TEXTE 2

- dormie, il y a peu de travail. Les
- sans ne savaient ni lire ni écrire.
- accompagnent le déroulement des
- aux plus jeunes les contes. Cela
- 5 veillées permettent de transmettre
- champs reprennent,
- Les travaux des paysans
- et ce jusqu'en Novembre.
- se faisait oralement car les pay-
- Dès mars, les durs travaux des
- saisons. En hiver, la nature est en-

❧ SÉANCE 6 ❧

Cohérence et cohésion textuelles : exercice complexe (1)

Salle de classe

Les dispositifs de cohésion rendent disponible l'information interphrastique au sujet de l'enchaînement des paragraphes, ils apportent aussi des indications touchant les relations sémantiques des phrases, entre elles, au sein du paragraphe. Nous n'aborderons pas cet aspect dans le cadre du présent ouvrage. En les prenant deux à deux pour expliquer les liens qui découlent de ces relations membres à membres, il devient facile de vérifier jusqu'à quel point le texte a été tissé de façon serrée ou lâche.

À la première ligne, la marque -- appelée souvent marqueur de relation -- qui indique que c'est le commencement d'un conte ou d'une comptine, est l'expression consacrée : *Il était une fois*. En dernière ligne, le marqueur *ainsi* annonce la fin du texte. La particularité de l'entre-deux manifeste avec évidence que le texte se veut de nature enfantine. En effet, le *Et* qui commence toutes les phrases met l'accent sur l'addition d'information, celle-ci se développe ligne après ligne.

Les élèves devront, ici, réécrire le texte en l'organisant en paragraphes et en corrigeant les erreurs et maladresses syntaxiques.

Il était une fois une petite fille.
Et elle sortit dehors pour se promener.
Et elle vit un petit ourson d'amour.
Et elle l'amena chez elle.
Et quand elle s'y trouva, elle le lava.
Et quand elle le mit dans son lit, elle le serra contre elle.
Et elle s'endormit aussitôt.
Et quand elle se leva, elle le brossa ; il ouvrit les yeux.
Et il se mit à lui parler.
Et elle garda le petit ourson pendant des semaines et des années.
Et quand le petit ourson se salissait, elle le lavait.
Et chaque fois qu'elle le brossait, il lui disait quelques mots d'ailleurs.
Et c'est ainsi qu'elle apprit le français.

Il était une fois une petite fille.
Et elle sortit dehors pour se promener.
Et elle vit un petit ourson d'amour.
Et elle l'amena chez elle.
Et quand elle s'y trouva, elle le lava.
Et quand elle le mit dans son lit, elle le serra contre elle.
Et elle s'endormit aussitôt.
Et quand elle se leva, elle le brossa ; il ouvrit les yeux.
Et il se mit à lui parler.
Et elle garda le petit ourson pendant des semaines et des années.
Et quand le petit ourson se salissait, elle le lavait.
Et chaque fois qu'elle le brossait, il lui disait quelques mots d'ailleurs.
Et c'est ainsi qu'elle apprit le français.

Il était une fois une petite fille.
Et elle sortit dehors pour se promener.
Et elle vit un petit ourson d'amour.
Et elle l'amena chez elle.
Et quand elle s'y trouva, elle le lava.
Et quand elle le mit dans son lit, elle le serra contre elle.
Et elle s'endormit aussitôt.
Et quand elle se leva, elle le brossa ; il ouvrit les yeux.
Et il se mit à lui parler.
Et elle garda le petit ourson pendant des semaines et des années.
Et quand le petit ourson se salissait, elle le lavait.
Et chaque fois qu'elle le brossait, il lui disait quelques mots d'ailleurs.
Et c'est ainsi qu'elle apprit le français.

❧ SÉANCE 7 ❧

Cohérence et cohésion textuelles : exercice complexe (2)

Salle de classe

Comme lors de la séance précédente, les élèves devront repérer les erreurs et maladresses et faire en sorte que le texte (ici, une lettre, avec les spécificités que cela implique) gagne en cohérence.

Une correction très complète est disponible

(à noter : cette séance reprend les travaux de Jean-Michel Ducrot, responsable du CRDP d'Alep : dans la séance originale, les erreurs orthographiques avaient été laissées ; le choix est fait, ici, d'avoir toiletté le texte au préalable afin de ne pas surcharger la tâche de l'élève).

Metz, le 18 novembre 2009

Chère Monique,

Comment ça va ? Moi ça va bien, j'espère tu es bien.

Maintenant, j'écris cette lettre et regarde la télévision, mon père aussi regarde la télévision et ma mère prépare le dîner. Aujourd'hui, c'est le premier jour à l'école et je prépare les livres, les crayons et les stylos.

Cette année, j'ai passé une semaine à Paris avec un groupe. les vacances étaient très magnifiques et je voudrais raconter qu'est-ce que j'ai fait pendant la semaine. Je suis arrivé à Paris lundi matin et je suis allé à l'hôtel. L'après-midi nous sommes allés à la mer pour nous promener en bateau mouche jusqu'au soir, avant que nous sommes partis pour l'hôtel, nous avons dîné au restaurant La Tour d'Argent, il était moderne et bon. mais il était cher. Mardi matin, nous nous sommes promenés au jardin du Luxembourg et nous avons visité la Tour Eiffel, c'était le symbole de France.

Après-midi, après le déjeuner, nous avons visité l'Arc de Triomphe et Notre-Dame, ils étaient des monuments très célèbres. Puis je suis allé avec mes amis au restaurant pour dîner. Le mercredi matin était comme mardi matin.

A bientôt. J'espère que tu racontes tes nouvelles.

Metz, le 18 novembre 2009

Chère Monique,

Comment ça va ? Moi ça va bien, j'espère tu es bien.

Maintenant, j'écris cette lettre et regarde la télévision, mon père aussi regarde la télévision et ma mère prépare le dîner. Aujourd'hui, c'est le premier jour à l'école et je prépare les livres, les crayons et les stylos.

Cette année, j'ai passé une semaine à Paris avec un groupe. les vacances étaient très magnifiques et je voudrais raconter qu'est-ce que j'ai fait pendant la semaine. Je suis arrivé à Paris lundi matin et je suis allé à l'hôtel. L'après-midi nous sommes allés à la mer pour nous promener en bateau mouche jusqu'au soir, avant que nous sommes partis pour l'hôtel, nous avons dîné au restaurant La Tour d'Argent, il était moderne et bon. mais il était cher. Mardi matin, nous nous sommes promenés au jardin du Luxembourg et nous avons visité la Tour Eiffel, c'était le symbole de France.

Après-midi, après le déjeuner, nous avons visité l'Arc de Triomphe et Notre-Dame, ils étaient des monuments très célèbres. Puis je suis allé avec mes amis au restaurant pour dîner. Le mercredi matin était comme mardi matin.

A bientôt. J'espère que tu racontes tes nouvelles.

Metz, le 18 novembre 2009

Chère Monique,

Comment ça va ? Moi ça va bien, j'espère tu es bien.

Maintenant, j'écris cette lettre et regarde la télévision, mon père aussi regarde la télévision et ma mère prépare le dîner. Aujourd'hui, c'est le premier jour à l'école et je prépare les livres, les crayons et les stylos.

Cette année, j'ai passé une semaine à Paris avec un groupe. les vacances étaient très magnifiques et je voudrais raconter qu'est-ce que j'ai fait pendant la semaine. Je suis arrivé à Paris lundi matin et je suis allé à l'hôtel. L'après-midi nous sommes allés à la mer pour nous promener en bateau mouche jusqu'au soir, avant que nous sommes partis pour l'hôtel, nous avons dîné au restaurant La Tour d'Argent, il était moderne et bon. mais il était cher. Mardi matin, nous nous sommes promenés au jardin du Luxembourg et nous avons visité la Tour Eiffel, c'était le symbole de France.

Après-midi, après le déjeuner, nous avons visité l'Arc de Triomphe et Notre-Dame, ils étaient des monuments très célèbres. Puis je suis allé avec mes amis au restaurant pour dîner. Le mercredi matin était comme mardi matin.

A bientôt. J'espère que tu racontes tes nouvelles.

Correction

1. COHERENCE ET COHESION TEXTUELLE

1.1 Quant à l'organisation spatiale et la mise en page du texte

- Il y a **respect du type de texte** : c'est une lettre, avec la date, la formule au début existe ainsi qu'à la fin mais pas de signature.
- Au niveau de la ponctuation, des majuscules et de la mise en paragraphes, c'est relativement respecté, mais pas systématiquement. Mais il manque un paragraphe pour finir la lettre.

1.2 En ce qui concerne le respect des trois règles de mise en texte

- **Respect de la règle de progression** : *pas respectée au début pour demander son état. répétition de « et » trois fois dans le premier paragraphe.*
- **Respect de la règle d'isotopie** : « *aujourd'hui, c'est le premier jour à l'école et je prépare les livres, les crions...* ». Il fallait passer à un autre paragraphe et utiliser un articulateur qui marque la conséquence. Elle met les choses sur le même plan, puisqu'elle utilise « et » trois fois. Et lorsqu'elle dit « *le mercredi matin était comme mardi matin* », elle aurait dû enchaîner...
- **Respect de la règle de cohérence sémantique** : « *Aujourd'hui, c'est le premier jour de l'école* », or, ce n'est pas le 18 novembre !!! « *Après nous sommes allés à la mer* », or, à Paris, il n'y a pas la mer. « *je écris cette lettre et regarde la télévision...et je prépare les livres...* » Elle ne peut pas faire trois choses à la fois !

2. LA MORPHO-SYNTAXE

- **Accord en genre et en nombre** : « *c'était le symbole de France* » « *avec une groupe* » « *il était cher/modern* ».
- **Morphologie des verbes** : « *j'espère* » il manque la terminaison.
- **Choix de mots outils (prépositions, déterminants, articulateurs...)** « *et, ...et, ...et* » dans le premier paragraphe. Il manque des articulateurs dans la dernière phrase et de déterminants « *aujourd'hui, c'est le premier jour à l'école* » « *jusqu'à le soir* » « *après-midi* ».
- **Choix du verbe** : « *j'espère tu es bien* ».
- **Choix du temps des verbes** : « *ils étaient des monuments très célèbres* » « *c'était le symbole de France* » « *avant que nous sommes partis...* ».
- **Choix du pronom** : « *nous avons visité l'Arc de Triomphe ...puis je suis allé avec mes amis au restaurant* » passage du « *nous* » au « *je* ». « *Je voudrais raconter* » = te raconteur.
- **Faute d'élision** : « *je écris* ».

3. LE TYPE DE DISCOURS

- Pas de fautes de registre de langue.
- Relation oral/écrit : « *je voudrais raconter qu'est-ce que j'ai fait...* ».

4. FAUTES LEXICALES

- Choix du lexique : « *j'èspèr tu es bien* » utilisation du verbe aller « *modern et bon* ».

5. RELATION PHONEMES-GRAPHEMES

- « *j'èspèr / écris / prepare / manifique / chere* » il prononce bien mais ne connaît pas la transcription de ces sons.

6. PHONETIQUE

- Ce sont des fautes dues à une prononciation erronée : « *ècris / prepare / crions / sompol / Maintenon / manifique* ».

7. ORTHOGRAPHE D'USAGE

Ici, vous notez que les fautes peuvent être **complexes** et relever de différentes catégories. Elles peuvent être aussi **multiples**, c'est-à-dire qu'un mot peut contenir plusieurs fautes. Par exemple, « *manifique* » c'est une faute de phonétique et de relation phonèmes-graphèmes « *J'èspèr* » est une faute de morpho-syntaxe et de relation phonèmes-graphèmes : **c'est une faute multiple**.